

Tableau comparatif des principaux ouvrages d'agriculture, publiés depuis les Song jusqu'à nos jours.

Sous les Song.....	1
Sous les Youèn.....	3
Sous les Ming.....	4
Sous la dynastie actuelle.....	1
	9

§ 5. 醫家類 *Y-kia-loui*, Médecine.

醫壘元戎

Y-loui-youên-jong, Traité de nosologie, d'après un nouveau système, par WANG HAO-KOU, douze livres (*Catal.* liv. x, fol. 13).

Les douze traités médicaux (*King*) forment le texte principal (*Kang*) de cet ouvrage. L'auteur commence par l'histoire des phlegmasies (*Chang-han*); il y ajoute, sous la forme d'un appendice, un certain nombre d'observations (*Tsa-tching*). Il remonte (*Tsou*) jusqu'à la théorie de Tchang-ki¹, théorie qu'il admet en général; mais il la développe à l'aide des préceptes de Tchang Youèn-sou et de Li-kao², dont il avait été le disciple. Dans quelques endroits de son ouvrage, la thérapeutique de Yong-ho³ se confond avec

¹ Auteur de la dynastie des Han. On a de lui un Traité des phlegmasies, intitulé : *Chang-han-lun*.

² Ces deux médecins ont laissé des traités généraux.

³ Auteur de la dynastie des Song.

celle de Tchu Tchin-heng¹. Partisan des remèdes extrêmes, il s'écarte un peu de la tradition. Aussi a-t-il intitulé son ouvrage : *Y-louï-youén-jong* « Qui primus « pro vallo medicinæ pugnat ». Il dit lui-même dans sa préface : « Le médecin doit user des médicaments comme le militaire use de ses armes, quand il fond sur l'ennemi. »

此事難知

Thseu-sse-nan-tchi, Traité des cas difficiles, par le même, deux livres (*Catal.* liv. x, fol. 13).

Dans cet ouvrage, Wang Hao-kou jette une vive lumière sur la méthode de Li-kaï et sur l'art de traiter les phlegmasies *Chang-han-tching*. Malheureusement, l'exposition générale qu'il avait faite du système de cet auteur, avec une exactitude si minutieuse, est perdue depuis longtemps. Dans l'intérêt de la science, on a recueilli les parties qui en restent; elles sont l'unique objet de ce petit ouvrage.

湯液本草

Tang-yě-pen-thsao, Manuel de thérapeutique, par le même, trois livres. (*Catal.* liv. x, fol. 13.)

Dans le premier livre de cet ouvrage, l'auteur expose toutes les méthodes thérapeutiques ou l'art d'employer les médicaments. Dans le deuxième livre et dans le troisième, qui est le dernier, il signale

¹ On trouvera plus bas des notices sur les ouvrages de cet auteur.



FÉVRIER-MARS 1895

le rapport des signes diagnostiques légués par les douze *King* « Traités médicaux » avec l'indication thérapeutique fournie par le *Pen-thsao* « *Materia medica* ». Il classe les remèdes méthodiquement et par ordre, d'après l'action appréciable qu'ils exercent sur les maladies, distinguant d'abord les remèdes souverains (*Kian*), puis les remèdes ministres (*T'chin*), les remèdes auxiliaires (*Tso*), et enfin les remèdes agents (*Sse*)¹. Pour la plupart des remèdes dont l'efficacité a été reconnue (il invoque l'expérience traditionnelle) et ne s'attache pas servilement au texte des anciens livres.

經驗方

King-nien-fang, Traité des médicaments dont l'efficacité a été reconnue, par *CHA-TOU-MÖ-SOU*, cinq livres (*Catal. liv. x*, fol. 14).

On a rétabli le véritable nom de l'auteur, qui s'appelait *Cha-tou-mö-sou* et non pas *Sa-li-mi-che*. Cette édition n'est qu'une copie tirée de la grande encyclopédie des *Ming* (*Yong-lo-ta-tien*); quant à l'édi-

¹ C'est là une étrange théorie, qui a été poussée à sa perfection dès les premiers temps, et s'est toujours soutenue depuis. De toutes les combinaisons pharmaceutiques des Chinois, la meilleure, à ce qu'ils prétendent, est celle où l'on trouve un souverain, deux ministres, trois auxiliaires et cinq agents.

Mais voici une classification moins savante et plus naturelle. Les remèdes pharmaceutiques, indépendamment de l'action qu'on leur suppose sur les humeurs, sont encore distingués par leurs qualités élémentaires; de là les remèdes chauds, froids, rafraîchissants, dissolvants, etc.

tion originale, elle est perdue depuis longtemps. Les prescriptions de Cha-tou-mö-sou sont véritablement une mine inépuisable. L'illustre auteur a des trésors *Thsien-kin* « mille lingots d'or »¹ qu'il répand d'une main prodigue. Depuis le temps où il a écrit jusqu'à nos jours, les médecins ont constamment pris son ouvrage pour guide. Toutefois, quelques-uns prétendent que, dans les maladies des enfants (*Yeou-ko*), les moyens thérapeutiques indiqués par l'auteur ne sont pas toujours d'une grande efficacité.

世醫得效方

Chi-y²-tê-hiao-fang, Remèdes légués par l'expérience traditionnelle, et dont l'efficacité a été reconnue, par WEI Y-LIN, vingt livres (*Catal.* liv. x, fol. 14).

L'auteur a réuni et consigné dans cet ouvrage les remèdes pharmaceutiques éprouvés par ses ancêtres³ et dont l'efficacité a été reconnue de père en fils pendant cinq générations⁴. Il admet la division des

¹ *Thsien-kin* « mille lingots d'or ». Il y a ici un jeu de mots et une allusion au célèbre Manuel de thérapeutique publié sous les Thang par Sun-ase-mo, et dont le titre est *Thsien-kin* « Mille lingots d'or ». Ce grand ouvrage, qui n'a pas moins de QUATRE-VINGT-TREIZE LIVRES, est plus qu'un *Codex medicamentarius*, c'est une véritable somme pharmaceutique, léguée par la dynastie des Thang.

² *Chi-y*. Cette expression désigne la médecine traditionnelle.

³ A la Chine, la séméiotique et une foule de choses qui concernent l'art de guérir, se transmettent de génération en génération dans les familles des médecins.

⁴ Pour être honoré de quelque estime, et inspirer de la confiance, il faut que l'homme de l'art compte trois générations de médecins dans sa famille.

maladies en *sept* classes; mais il complète¹ cette division par un appendice tiré de l'ouvrage de Sun-sse-mo, intitulé : *Yang-seng-fa* « Traité d'hygiène ». Dans la table générale des matières (*Tsong-mo*), il est fait mention d'une classe particulière de maladies; ce sont les affections qui exigent l'emploi de l'acupuncture et du moxa; cependant; on n'aperçoit dans tout le corps de l'ouvrage aucune trace de ce qu'annonce la table des matières. Il est vraisemblable que le texte d'un chapitre a été perdu. Dans la septième partie, qui traite des maladies de la septième classe, on a suppléé ce qui manquait à l'auteur. Cette édition n'est donc ni fautive, ni incomplète comme les autres.

外科精義

*Wai-ko*²-*thsing-y*, Examen critique des principaux traités sur les maladies externes, par TSI TE-TCHI, deux livres (*Catal.* liv. x, fol. 15).

Après avoir exposé les systèmes de tous les auteurs qui ont fait des recherches sur les maladies cutanées (*Yang-tsi*), Të-tchi, avec beaucoup de discernement et d'après les principes *Yn* « *materia* », *Yang* « *forma* », *Jo* « *debile* », *Kiang* « *forte* », etc.³, pèse la valeur des moyens curatifs proposés. Par son plan

¹ Aujourd'hui l'Académie de médecine de Peking (*Thai-y-youén*) admet *neuf* classes de maladies.

² On désigne par cette expression les maladies externes.

³ Ce sont les premiers principes ou les idées absolues des Chinois.

et sa méthode, il se rapproche beaucoup de l'école de Tong-youên ; il s'en rapproche à tel point, que les éditeurs qui vinrent après lui n'ont pas hésité à comprendre dans les œuvres de Tong-youên l'examen critique de Tsi Te-tchi. Quelques-uns affirment dans leurs préfaces que le *Wai-ko-thsing-y* est au nombre des dix ouvrages composés par Tong-youên ; c'est une erreur.

醫經溯洄集

Y-king-sou-hoei-tsi, Dissertation nouvelle sur les aphorismes contenus dans les traités de médecine, par WANG-PEOU, un livre (*Catal.* liv. x, fol. 15).

L'auteur de cet opuscule soumet à une critique judicieuse trois cent quatre-vingt-dix-sept aphorismes ou préceptes médicaux (*fā*) que l'on trouve dans le Traité des phlegmasies de Tchang-ki. Il en élague les redondances, les répétitions ; d'autres fois, au contraire, il supplée à ce qui leur manque et remplit des lacunes. C'est ainsi qu'il réduit les aphorismes de Tchang-ki au nombre de trois cent quatre-vingt-dix-sept. Il discute en même temps la valeur des signes symptomatiques dans les maladies, tels que la douleur en général, le frisson (*Tchong-fong*), la chaleur interne (*Tchong-cha*), etc. Cet écrit comprend en tout vingt et un feuillets.

Tableau comparatif des principaux ouvrages de médecine, publiés depuis les Han jusqu'à nos jours.

Sous les Han.....	3
Sous les Thang.....	3
Sous les Song.....	28
Sous les Kin.....	8
Sous les Youên.....	12
Sous les Ming.....	23
Sous la dynastie actuelle.....	11
	88

§ 6. 天文算法類 *Tien-wen-souan-fä-loui*,

Arithmétique et astronomie.

革象新書

Ke-siang-sin-chu, Nouveau traité de la science des nombres, d'après le *Y-king*, par TCHAO YEOU-KIN, cinq livres (*Catal.* liv. XI, fol. 1).

Get ouvrage portait sur le frontispice les noms de Tchao Youên-to; Youên-to était le titre honorifique de l'auteur. L'édition originale est perdue depuis longtemps; celle-ci a été faite sur une copie tirée de la grande encyclopédie des Ming (*Yong-lo-ta-tien*). Si l'on trouve dans le titre les mots *Ke-siang* « Figure du Kë », c'est-à-dire du quarante-neuvième hexagramme du *Y-king* c'est que l'auteur reproduit et explique le texte du *Y-king*, relatif à la figure du quarante-neuvième hexagramme; mais dans ses explications, il est tout à la fois concis et serré, abondant et prolix. Sous la dynastie des Ming, un éditeur nommé